

Une agence se fait l'ambassadrice de l'Équateur sur le marché helvétique

DESTINATION En fondant Voyages de rêve, Elizabeth Rojas Gilliland a souhaité redonner sa place à ce pays d'Amérique du Sud sur la carte des voyageurs.



Les facettes de la destination sont nombreuses. Médaillon: le tressage d'un paja toquilla, plus connu sous le nom de panama.

Cédric Diserens

On pourrait penser que l'Équateur est un pays qui est voué à se faire dérober. C'est par exemple le cas de l'attention du public. En termes de destination, ce «petit» pays, qui fait tout de même six fois la Suisse, n'a pourtant rien à envier aux «ténors» de l'Amérique latine. Sa géographie se compose de quatre «mondes» différents: la forêt amazonienne, la cordillère des Andes, la côte Pacifique et les célèbres îles Galápagos.

MAIS L'ÉQUATEUR S'EST AUSSI FAIT

«voler» l'un de ses trésors artisanaux: le chapeau Panama. En effet, ce couvre-chef iconique est originaire de l'Équateur où l'on parle plus volontiers de «sombbrero de paja toquilla». C'est le président américain Théodore Roose-

velt qui le rendra célèbre lors de son inspection des travaux sur le canal du Panama. De là naîtra le «Panama Hat». Pour Elizabeth Rojas Gilliland, fondatrice de l'agence Voyages de rêve, l'un des points uniques de l'Équateur, c'est déjà d'être le seul pays à permettre d'expérimenter la latitude 0,0 à terre. «Dans les autres pays, le point de l'équateur n'est pas accessible», lance-t-elle avec un sourire. Ce n'est cependant pas là que réside la richesse du pays. «On ne dénombre pas moins de 17 nationalités indigènes.»

OUTRE CE MÉTISSAGE CULTUREL, l'Équateur offre la possibilité d'expérimenter trois mondes en une seule et même journée. «On peut démarrer sa journée en Amazonie, passer par les sommets de la cordillère et terminer sa journée

sur une plage du Pacifique.» Il n'y a en effet que deux heures environ entre les montagnes et l'Amazonie, tandis que le Pacifique n'est qu'à trois ou quatre heures de route des montagnes.

Les Galápagos sont un peu plus éloignées puisqu'elles sont à environ 1000 kilomètres de la côte. Mais ce sanctuaire très connu mérite également qu'on lui accorde le temps nécessaire pour le découvrir. «Pour un premier séjour, il faut compter 14 jours et 13 nuits, mais ajouter trois jours si l'on veut inclure les Galápagos.» Si les prix parfois élevés pour se rendre dans l'archipel peuvent freiner certains voyageurs, Elizabeth a une alternative économique avec Isla de la Plata.

L'ÉQUATEUR OFFRE EN OUTRE d'autres thématiques de voyages. Le pays est un grand exportateur de roses et s'est assuré une grande maîtrise de la production. Alors que celle-ci est inférieure en termes de quantité, elle offre une plus grande variété. Un pays comme la Colombie propose des plants à 90 000 tiges à l'hectare, contre 65 000 en Équateur. Mais le taux de rotation des cultures

est de 10% en Équateur contre 3% en Colombie. Une ferme propose en moyenne 57 variétés de roses en Équateur, contre 20 en Colombie. Les producteurs peuvent donc mieux répondre à la demande.

LE CHOCOLAT EST UN AUTRE des atouts du pays. Elizabeth propose d'ailleurs des dégustations pour faire mieux connaître le cacao de l'Équateur et le travail autour du chocolat. On trouve de nombreux voyages autour de cette thématique. Mais l'offre ne s'arrête pas là et les sportifs peuvent aussi trouver leur bonheur avec l'escalade et les treks sur la partie des montagnes. Trois des plus hauts sommets du pays attendent les plus aguerris: le Chimborazo, un volcan qui culmine à près de 6300 mètres, le Cotopaxi (près de 5900 mètres) et le Cayambe (près de 5800 mètres). Certains prétendent même que le Chimborazo est le sommet le plus haut du monde, en se basant sur la distance estimée entre le centre de la terre et le sommet. À cela s'ajoutent les sports nautiques, l'équitation, le cyclisme et de nombreuses activités pour découvrir le pays.

Un protocole sanitaire strict

Sur place, l'Équateur a pris la pandémie à bras le corps et tout a été fait pour garder le contrôle. Depuis plusieurs mois, les voyages sont à nouveau possibles et la vaccination avance avec près de 70% de la population vaccinée. Elizabeth Rojas Gilliland précise que l'objectif du pays est d'attendre l'immunité collective d'ici la fin de l'année. Le port du masque est obligatoire et la prise de température est de mise pour les grands centres commerciaux. Pour entrer dans le pays, il vaut un certificat de vaccination ou un test PCR négatif. Exception pour les Galápagos où le test PCR négatif est obligatoire en raison des croisières.

CD

VOYAGES DE RÊVE, UNE AVENTURE DEVENUE RÉALITÉ

OPERATOR L'agence basée à Crissier, dans l'agglomération lausannoise, se fait un point d'honneur à réaliser des voyages sur mesure.

Après une carrière dans le domaine de la finance, Elizabeth Rojas Gilliland est arrivée aux voyages, presque un peu par hasard. «Je me rendais régulièrement dans ma famille en Équateur et

des amis m'ont demandé de leur montrer ce qu'il fallait voir.» De fil en aiguille, elle s'est intéressée à l'offre sur place, puis a cherché à mettre en place un véritable réseau de prestataires de confiance. Dès lors, elle opère un réceptif sur place qui accueille les voyageurs de l'étranger, mais aussi les Équatoriens.

En Suisse, elle propose d'organiser des voyages personnalisés pour répondre

aux demandes variées. Lorsqu'elle le peut, elle accompagne les voyageurs, ce qui lui permet d'avoir les observations et commentaires directs, créant ainsi une plus-value. Elle en profite pour conseiller les guides et prestataires locaux, afin que leur service soit adapté à la clientèle de Suisse. La revente via des agences est tout à fait possible avec une marge pour les agences.



CD Elizabeth Rojas Gilliland